Et malgré tout, si c'était avec la satisfaction d'avoir rempli un devoir, c'était aussi avec un peu de remords et beaucoup de pitié que je regardais les grands yeux noirs de celle que Mme Malmenet appelait ma protégée se poser distraitement sur les choses sans paraître les voir.

Nous jouâmes au bridge, et Mme Battant perdit de vue ses domestiques et tout autre question.

—Comprenez-vous, maintenant, le pourquoi de cette vogue du bridge, me dit Mme Malmenet comme nous rentrions chez nous, c'est-à-dire que cela devient une nécessité sociale.

—Tout ce qui peut faire taire Mme Battant est bien accueilli ; cette pauvre femme est trop ennuyeuse ! m'écriai-je, exhalant ainsi un peu de l'amertume que m'avait laissé cette visite.

—Ennuyeuse ? Peuh ! ma chère, ni plus ni moins que beaucoup d'autres ! Qui ne chevauche son dada ? C'est le sujet domestiques... le sujet enfants : l'éducation des enfants... mes enfants... ou c'est autre chose, en général tous les sujets qui n'intéressent que soi et, pour cette raison, *rasant* les autres. Ennuyeux ! nous le sommes tous, ennuyeux, à notre heure... Bien que, ma très chère, la vôtre ne soit encore jamais venue pour moi. Autrefois c'était sans remède, aujourd'hui le remède est trouvé ; un bridge, le jeu du silence, et d'un silence passionnant !

Fervente des cartes, Mme Malmenet saisissait ainsi toutes les occasions de m'y convertir.

—Riez, riez, ma chère, reprit-elle, je suis dans le vrai, J'ai passé quelque temps dans un petit trou de province. La vie y était impossible ; on ne se voyait plus, tous étaient atrocement brouillés. Les grandes querelles historiques : les Guelfes et les Gibelins, les Montaigus et les Capulets, la vendetta des Corses, vous trouviez tout cela de porte en porte. On se déchirait, on se dévorait. Les griefs engendraient les griefs. Les injures s'ajoutaient aux injures... Tout était à feu et à sang. On déjeunait d'une réputation, on dînait l'une uatre. Les gants volaient, les gifles, les coup de poing étaient dans l'air à l'état menaçant, bien que n'ayant jamais crevé sur personne. On se dévisageait à l'église, on se marchait sur le pied à la promenade,—cette antique allée de marronniers qui existe dans toutes les sous-préfectures !...—On se mangeait du regard en allant à la poste ; on se foudroyait des yeux en revenant de la gare. On disait à sa couturière : "Je vous quitte si vous habillez Mme une telle..." A son